Kateri : une nouvelle sainte à invoquer

Baptisés et consacrés sont prêtres, prophètes et rois dans le Christ

Dieu l'avait donné, Dieu l'a repris : le Père Bogdan nous a quittés

Vatican II

et de la vie du Seigneur Jésus et un signe du Dieu vivant.

JANV.-MARS
2013
VOL. 48
2

signes

Chaque laïc doit être, à la face du monde, un témoin de la résurrection

Photo Christine Gédéon, Centre Kateri, Kahnawaké

« Jesos Konorlonkwa »

(Jésus, je vous aime)

« Jésus, je vous aime ! » Voilà les derniers mots prononcés par Kateri Tekakwitha avant de mourir. Cet amour, elle l'avait mis en pratique de toutes les manières possibles, comme en témoigne sa réputation, tant chez les Blancs que parmi ses compatriotes. Quelle joie sa récente canonisation a causée *(cf. p. 119s)* d'un océan à l'autre du continent nord-américain ! Cet événement, au début de l'Année de la foi, constitue une invitation à marcher résolument dans ses pas. Choisir d'aimer le Christ, en lui-même et dans ses membres, c'est vivre sa foi courageusement en toute situation, même difficile, avec une conscience droite et un cœur pur. Dieu sait combien notre monde a besoin d'une telle droiture !

Tous, laïcs, prêtres ou consacrés, nous sommes appelés par Dieu, comme Bogdan Gawot qui, pour sa part, a servi jusqu'au bout *(cf. p. 105s)*. Notre appartenance au Christ ne peut se vivre à moitié puisqu'il s'agit de participer à sa fonction sacerdotale, prophétique et royale *(cf. p. 74s)*. Toute notre personne est concernée *(cf. p. 109s)*, toujours, partout. À nous de nous retrousser les manches. Le défi à relever ? Faire de notre monde un milieu digne des enfants de Dieu que nous sommes, une société où règnent la concorde *(cf. p. 62s)*, le respect, voire l'amour. À l'instar de Kateri Tekakwitha *(cf. p. 68s et 70s)*, c'est à cela que s'emploient, chacun à sa manière, Marie-Laure Simon *(cf. p. 70s)* et Philippe Quevillon *(cf. pages 117s)*, qui s'efforcent de faire advenir l'harmonie entre Amérindiens et Blancs comme entre les autochtones eux-mêmes.

Avons-nous assez d'amour et de foi *(cf. p. 64s)* pour entreprendre humblement de grandes choses et nous effacer généreusement dans l'accomplissement des plus petites, en étant assurés que le Seigneur et sa Mère nous accompagneront sur nos chemins de vie *(cf. couv. 2 et p. 113s)* ? Alors, quoi qu'il advienne, nous serons heureux.

Diane POIRIER

Les sourires de Kateri[1]

Kateri est un exemple inspirant, à cause des épreuves qu'elle a surmontées. Elle nous montre comment on peut choisir Dieu une fois pour toutes, malgré les pressions et l'influence du milieu ambiant. Elle est un modèle de persévérance et de courage, de générosité aussi au service des pauvres. Aujourd'hui, les gens portent de lourds fardeaux. Kateri peut les soutenir. N'hésitons pas à la prier. ***La Rédaction***

D'hier...

Photo Christine Gédéon, Notre Père en langue mohawk, Centre Kateri, Kahnawaké

Moins de 20 ans après la mort de Kateri, Pierre Rémy, Sulpicien, curé de la paroisse des Saints-Anges à Lachine, témoignait de guérisons attribuées à la jeune Iroquoise. Les moyens utilisés ? Parfois une neuvaine de neuf *Notre Père* chaque jour, la promesse de faire dire une messe ou, plus souvent, un peu de cendres de ses vêtements ou de la terre de sa sépulture mise dans de l'eau à boire (!!!). Voilà qui montre à la fois la simplicité et la foi des Blancs qui ont obtenu ainsi la guérison définitive de maladies qui les affectaient dangereusement et, parfois aussi, par la même occasion, la force de couper court avec le péché.[2]

... à aujourd'hui !

Depuis l'été dernier, la Mission Saint-François-Xavier, sanctuaire de Kateri Tekakwitha, à Kahnawaké, reçoit davantage de visiteurs, ce qui est un défi pour un lieu modeste au point de vue des moyens. Beverly Sky fait partie de ceux qui accueillent visiteurs et pèlerins. Nous l'avons rencontrée :

---

1 *L'expression « Le sourire de Kateri sur vos jours » est utilisée dans la revue* Kateri, *du* Centre Kateri *de Kahnawaké, pour parler des faveurs demandées à Kateri ou obtenues par son intercession.*

2 *Source : Transcription de lettres de Pierre Rémy à Pierre Cholenec, écrites les 12, 24 et 30 mars 1696. Sanctuaire de Kateri, Kahnawaké.*

À lire

Catherine Tekakwitha et les jésuites (Allan Greer, Éditions Boréal, 2007). L'auteur, un historien, ne vise pas à nourrir la dévotion mais bien l'exactitude historique. Il nous fera entrer plus avant dans le monde et la mentalité des Iroquois et des Français du 17e siècle, mondes si différents l'un de l'autre, et tous deux non moins éloignés du nôtre !

De cette vie de Kateri, le P. Jacques Monet, S.J., a écrit, dans la revue *Kateri* (été 2012), qu'elle était *la plus rigoureusement recherchée, la plus authentique, la plus équilibrée, la plus fiable et, de loin, la plus recommandable*. Personnellement, elle augmente mon admiration pour Kateri et pour les jésuites qui ont reconnu sa sainteté, car à l'époque, il était impensable dans la mentalité des Européens, qu'un « sauvage » puisse être plus qu'un chrétien fervent... Les voies de Dieu ne sont pas les nôtres, et fort heureusement !

Christine GÉDÉON

« Je m'appelle Beverly Sky Delormier (c'était le nom de mon mari). Mon nom mohawk est Ahonda, ce qui veut dire : le chef des Sky, parce que je suis l'aînée de la famille. Ça veut dire qu'en tant que première-née, je dois les mener vers le haut.

« Je suis née et j'ai grandi ici, à Kahnawaké. Après la classe, nous venions ici. Il y avait une grande boîte en verre où étaient conservés les ossements de Kateri. Nous restions là, devant eux, à regarder. Un jour, des gens ont voulu voler les ossements. C'était l'hiver. Ils ont pris le reliquaire et ont entrepris de traverser le fleuve gelé. Mais comme ils ont été poursuivis, les voleurs ont laissé le coffre là, sur la glace pour mieux s'enfuir. Après, les ossements de Kateri ont été transférés dans l'église et mis dans un tombeau de marbre. Lorsque j'étais enfant, on me parlait d'elle et je savais bien qu'elle était l'une de nous. Mais quand on est jeune, on ne réfléchit pas tellement à ce genre de choses. Après mon mariage, je l'ai davantage priée, pour toutes sortes d'intentions. Je n'ai pas obtenu de grands grands miracles, mais des faveurs, oui. Mes prières ont été exaucées. »

Photo Christine Gédéon
Église Saint-François-Xavier, Kahnawaké

SOMMAIRE

Vol. 48, n° 2

61 **Liminaire :** *« Jesos Konorlonkwa ».* À l'instar de la jeune Kateri, chacun de nous est invité à aimer et à servir.

62 **Pistes de croissance :** ***Les limites des autres et moi.*** Ce n'est pas tout de vivre avec ses propres limites. Encore faut-il accepter celles des autres !

64 **Puisé dans notre héritage :** ***La foi, c'est...*** Quelle est la qualité de notre foi ?

68 **Dossier Kateri :** ***Les sourires de Kateri.*** La dévotion pour la jeune Kateri Tekakwitha a toujours porté fruit.

70 **Dossier Kateri :** ***Regard mohawk sur Kateri.*** Entretien avec sœur Marie-Laure Simon, c.n.d., Mohawk.

74 **Journée de la vie consacrée :** ***Du baptême à la vie consacrée.*** Simples baptisés et personnes consacrées à Dieu vivent une réelle appartenance à Jésus Christ.

79 **Quand tu veux prier :** La Parole de Dieu au centre de notre prière quotidienne et de notre vie de tous les jours.

105 **Témoins du Seigneur :** ***In memoriam, Père Bogdan Gawot, o.f.m. conv.*** Un prêtre qui paraissait avoir devant lui bien des années encore meurt subitement.

109 **Au souffle de l'Esprit :** ***L'application des sens, un don de Dieu.*** Saint Ignace nous apprend comment utiliser nos sens spirituels pour prier.

113 **J'ai lu, j'ai aimé !** ***La « petite Sainte Vierge ».*** Connaissez-vous Mater admirabilis ?

117 **Dossier Kateri :** ***« Heureux les artisans de paix ».*** Avec Kateri, susciter la paix est possible.

119 **Dossier Kateri :** ***« C'est le moment, c'est vrai ! »*** Sœur Marie-Laure nous parle des célébrations qui ont entouré la canonisation de Kateri Tekakwitha.